

## Le Matin (Morocco), 10 April 2006

Débats

### **L'offensive méditerranéenne de l'OTAN**

Rappelons tout d'abord que l'OTAN (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord) est née de l'accord signé à Washington le 04 avril 1949. Le principe fondamental de cet accord, basé sur la liberté, la démocratie et le libre échange économique, est la solidarité entres ses membres en cas d'agression extérieure.

L'objectif à l'origine du Traité était la défense de l'Europe, suite à la Seconde Guerre mondiale, qui avait été particulièrement meurtrière et qui s'est achevée en 1945. Mais très vite, l'Otan s'est transformée en adversaire résolu de l'ex-URSS. En effet, le 14 mai 1955 était signé le Pacte de Varsovie, qui groupait l'ex-URSS et ses satellites. Depuis cette dernière date, et jusqu'à la chute du Mur de Berlin en 1989, la « Guerre froide » a opposé les protagonistes de ces deux Alliances militaires majeures.

L'évolution historique n'a pas été favorable au Pacte de Varsovie, qui a été officiellement dissous en 1991. Au contraire, l'Otan n'a fait que se consolider. Elle est forte actuellement de 26 membres : outre les USA et le Canada, tous les Etats de l'Union européenne sauf la Finlande, la Suède, l'Autriche, Chypre et Malte. S'y sont ajoutés l'Islande, la Norvège et la Turquie. Et chose encore inimaginable il y a 20 ans, tous les anciens pays de l'Est. Outre les pays membres, l'Otan a signé des accords de « Partenariat pour la Paix » avec la quasi-totalité des autres pays européens.

Sur le plan institutionnel, l'organe principal de l'Organisation est le Conseil de l'Atlantique Nord (CAN), qui est composé des représentants des 26 Etats membres, qui ont le rang d'ambassadeurs. L'Otan dispose d'une structure administrative et d'un commandement militaire, et son budget s'est élevé à 1,7 milliard d'euros pour l'année 2005. Le siège de l'organisation est à Bruxelles, et le commandement militaire à Mons (Belgique).

A noter que la Turquie a adhéré à l'Otan dès 1952, et que la France a toujours marqué une certaine réticence vis-à-vis de cette Organisation. En effet, en mars 1966, le Général de Gaulle avait retiré la France du commandement militaire, et ce n'est qu'en 1996 qu'elle a disposé à nouveau d'un représentant dans ce même commandement. De plus, la France ne contribue au budget de l'Otan qu'en cinquième position après les USA, l'Allemagne, le Royaume-Uni et l'Italie.

Depuis la dissolution du Pacte de Varsovie, l'action de l'Otan s'est concentrée sur les Balkans : Adriatique, Bosnie-Herzégovine, Ibanie, Kosovo, Macédoine. L'objectif était de rétablir la paix dans cette région, dangereusement troublée après la dissolution de l'ex-Yougoslavie. L'Otan est également intervenue en Afghanistan pour étendre l'autorité du pouvoir central et faciliter la reconstitution du pays, et en Irak, pour apporter un soutien logistique à la force multinationale et participer à la formation des forces de sécurité irakiennes.

En ce qui concerne la Méditerranée, l'Otan a entamé dès 1994 le Dialogue méditerranéen avec 7 pays : Mauritanie, Maroc, Algérie, Tunisie, Egypte, Jordanie et Israël. Ce Dialogue a consisté en des consultations régulières tenues à Bruxelles au niveau des ambassadeurs ou des hauts fonctionnaires. Mais ce n'est qu'après le 11 septembre 2001, que l'Otan s'est vraiment intéressée au sud de la Méditerranée. En effet, la sécurité et la stabilité de la région se sont vues menacées par le terrorisme international, notamment suite aux attentats terroristes commis en Algérie, au Maroc et en Espagne.

L'Otan craint également pour la navigation maritime dans le détroit de Gibraltar, et s'inquiète de la situation au Sahara, qui pourrait devenir un centre de constitution et d'entraînement des bandes terroristes. Pour parer à ces menaces, l'Otan a lancé en 2001 " Action Endeavour ", qui est une opération maritime consistant à assurer la sécurité des navires marchands dans le détroit de Gibraltar. L'Otan a également organisé des manœuvres militaires au Sahara et a concentré ses services de renseignement sur la région.

Afin de ne pas faire cavalier seul, et pour augmenter l'efficacité de ses opérations, l'Otan a décidé d'impliquer les pays sub-méditerranéens. C'est ce qui explique la réunion du Conseil de l'Atlantique Nord à Rabat le 07 avril dernier.

Le choix du Maroc est dû à sa position stratégique dans la région et à sa collaboration avec l'Otan dans le cadre des opérations de maintien de la paix en Bosnie-Herzégovine et au Kosovo. D'ailleurs, le Maroc a été déclaré « Allié majeur » de l'Otan, et confirme ainsi sa position privilégiée en Méditerranée.

La réunion du 07 avril à Rabat a donné les résultats suivants : l'accord de principe pour la participation du Maroc, de l'Algérie et d'Israël à l'opération « Action Endeavour », la création d'une cellule de partenariat pour une coopération plus étroite entre l'Otan et les pays Sub-méditerranéens, et l'étude de la création d'un Fonds pour favoriser le dialogue social.

En effet, et à juste titre, le Maroc a souligné que le Dialogue méditerranéen ne doit pas se cantonner uniquement dans l'approche sécuritaire, mais englober également les volets politique, économique et social. Ce n'est que par un développement réel des pays du sud de la Méditerranée que seront vaincus les fléaux du terrorisme international, de l'immigration clandestine et du trafic de drogue.

En conclusion, on peut constater que les objectifs et les orientations de l'Otan ont changé. La menace ex-soviétique n'existe plus, la situation dans les Balkans est relativement stabilisée. C'est pour ces raisons que l'Otan concentre ses efforts dans la lutte contre le terrorisme international.

On peut regretter, cependant, que l'Otan ne s'implique pas davantage dans le conflit du Moyen-Orient, qui est également une source d'insécurité et d'instabilité sur le plan international, surtout que le Dialogue méditerranéen comprend des pays arabes et Israël.

\* Jawad Kerdoudi, président de l'IMRI (Institut Marocain des Relations Internationales)